

SAVOIR VIVRE

## Culture, food, lifestyle... l'agenda du week-end de la rédaction (27/28 janvier 2024)

Chaque semaine, la rédaction de Vanity Fair vous livre ses idées de sorties et autres pour occuper vos week-ends.

PAR LA RÉDACTION DE VANITY FAIR  
26 JANVIER 2024

### Le spectacle : *Prima Facie*



Elodie Navarre sur scène. FABIENNE RAPPENEAU



Pour la première fois en France, la pièce qui a triomphé à **Broadway** et sur les planches du West End débarque à Paris. Il était grand temps. On trépignait d'impatience de découvrir, dans langue de Molière, le texte de **Suzie Miller**, dramaturge australo-britannique et ancienne avocate. Le pitch ? Tessa, brillante avocate, se vante volontiers d'obtenir gain de cause pour des hommes accusés d'agressions sexuelles ou de viols. Elle discrédite les plaignantes, enchaîne les victoires. Au cabinet, elle flirte avec un collègue. Une relation grisante se tisse entre les deux avocats, jusqu'à un soir de cauchemar. Tessa est victime d'un viol. Elle se retrouve dans la position de celles dont elle a toujours mis la parole en doute, pour faire acquitter ses clients. Elle subit, de plein fouet, les injustices de la Justice. Des procédures établies par des générations d'hommes lui tombent sur les épaules, dès l'entrée au commissariat et jusqu'à la sortie du tribunal. On l'accable parce que son témoignage est parfois confus, parce qu'elle entretenait une liaison avec le violeur, parce qu'elle avait bu quelques verres -comme lui, soit dit en passant-, parce qu'elle travaille désormais dans un autre cabinet d'excellence.

Avec une précision implacable, *Prima Facie* confronte le spectateur aux lacunes du traitement judiciaire des viols. Avec cette idée fondamentale : non, un viol ne peut pas être traité « comme un cambriolage ». Le caractère intime propre à ce crime sexuel (et donc, les zones grises, les imprécisions, les doutes) requiert un changement de paradigme et des textes de lois pour une plus juste considération des victimes. Aux plus réticents, il convient de préciser que *Prima Facie* ne verse jamais dans le pathos. Pas de manichéisme, pas de poncifs mais au contraire, une grande subtilité narrative et une interprétation bluffante. **Elodie Navarre** prend le flambeau de **Jodie Comer** (sensation de la série *Killing Eve*, vue dans *Le Dernier duel* de Ridley Scott) avec brio. On exulte avec elle quand elle remporte un procès, le sang se glace quand elle raconte l'interrogatoire de police après avoir subi le viol.

Convaincante et percutante, elle incarne seule en scène un texte poignant, d'une vérité implacable. La metteuse en scène, Géraldine Martineau, salue la scénographie de Salma Bordes, qui concentre les déplacements de la comédienne autour d'un miroir. « La transparence et l'opacité [...] font écho pour moi à tout ce qu'on ne peut pas (sa)voir ou ce que nous ne voulons pas (sa)voir lors d'un jugement pour viol », explique-t-elle dans un communiqué. En 2023, Jodie Comer a remporté un Tony Award pour son interprétation de l'avocate. Dans son discours, émue au pupitre, elle a dédié son prix à toutes les femmes qui se reconnaissent en Tessa et en son histoire. On souhaite à Élodie Navarre d'être, elle aussi, distinguée pour sa performance. Une pièce bouleversante, à voir au théâtre Montparnasse (Paris 14e) jusqu'au 6 avril 2024. (Valentine Servant-Ulgu)



# L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques



© Fabienne Rappeneau

APERÇUS

## Dans *Prima Facie*, Élodie Navarre est souveraine

Après son immense succès à Londres et à New York, la pièce de la pénaliste Anglaise, Suzie Miller arrive enfin à Paris. Un texte fort sur la notion de consentement et qui lance ce cri : « Seul un oui et un oui » !

3 février 2024

**O**n ne sort pas indemne d'un spectacle aussi magnifique et bouleversant que *Prima Facie*. S'il n'y a pas de violence, mais à « première vue » un consentement, peut-on parler de viol ? Suzy Miller met en évidence une idée : tant que le système judiciaire, mis en place par des hommes, conçu pour mettre en doute la parole de la victime, perdurera, la femme demeure assujettie.

La grande force de ce monologue, admirablement adapté par **Dominique Hollier** et **Séverine Magois**, est d'être composé de deux faces qui tournent autour de Tessa. Dans la première partie, la jeune femme raconte son beau parcours. Ce ténor du barreau est la meilleure dans son domaine, la défense d'hommes accusés de viol. Certaine de voir la loi bien appliquée, elle arrive à décrédibiliser la parole des victimes et à faire acquitter le coupable. Mais voilà, un soir, elle passe de l'autre côté, en devenant victime d'un viol. Tessa, complètement brisée, se retrouve confronté à la machine judiciaire, qu'elle connaît pourtant par cœur. Tous ces fameux « mais » (consentement, alcool, drague, inertie...) qu'elle renvoyait autrefois se retournent contre elle. Mais Tessa ira jusqu'au bout, pour « faire bouger les choses ».

La mise en scène de **Géraldine Martineau** est exceptionnelle. Quelle belle idée que cette boîte noire construite autour d'un miroir et d'un sol réfléchissant ! Dans une interprétation d'une force prodigieuse, composé d'une palette de sentiments très fine, **Élodie Navarre** est exceptionnelle. Elle mène ce combat avec la rage et la vigueur d'une boxeuse. On reçoit son uppercut en plein cœur ! Bravo !

Marie-Céline Nivière

---

### **Prima Facie de Suzy Miller**

[Petit Montparnasse](#)

31 rue de la Gaîté

75014 Paris.

Jusqu'au 6 avril 2024.

Durée 1h30.

Traduction Dominique Hollier et Séverine Magois.

Mise en scène de Géraldine Martineau.

Avec Élodie Navarre.

Scénographie de Salma Bordes.

Costumes de Vanessa Coquet.

Lumières de Nieves Salzmann.

Création sonore d'Antoine Reibre.

Collaboration artistique de Sylvain Dieuaide.



## Elodie Navarre Géraldine Martineau

### Chronique d'une création

**Prima Facie** de la dramaturge australo-britannique Suzie Miller a provoqué l'émotion lors de sa création au Théâtre Harold Pinter de Londres début 2022 : dans ce monologue une avocate violée par un confrère remet en cause lors de son procès le système judiciaire qui fait peser la charge de la preuve sur la victime en cas de viol. La pièce sera à Paris en janvier 2024 avec Elodie Navarre dans le rôle de l'avocate mise en scène par Géraldine Martineau. **Théâtral magazine** suivra la création du projet jusqu'aux représentations. **Premier épisode : sa genèse.**

C'est l'histoire d'une femme qui défend les violeurs. Par goût des parties d'échecs qu'autorisent les failles du système judiciaire. Par goût aussi des joutes oratoires. Elle veille à y mettre les formes, traite avec égards et presque douceur la victime, mais le moment venu, la confronte à ses propres erreurs qui l'auraient fatalement menée au viol. Jusqu'au jour où c'est elle qui se fait violer et qui se retrouve à la place de la victime. Le texte, fulgurant, a provoqué un choc au Royaume-Uni lors de sa création l'année dernière. En France, l'agente Marie-Cécile Renaud savait qu'Elodie Navarre cherchait à jouer un texte de cette ampleur et le lui envoie. "J'ai senti tout de suite ce qu'il y avait d'intéressant". Tout

va très vite. Bertrand Thamin accepte de programmer le spectacle au théâtre Montparnasse à partir de janvier 2024 et Géraldine Martineau prend en charge la mise en scène. Elles se connaissent depuis 10 ans : elles ont joué *Sunderland* ensemble. "En Angleterre c'est un succès énorme dans la lignée du mouvement #MeToo. C'est vécu de l'intérieur par une femme, avocate, qui s'interroge sur ce qui est à repenser précisément à l'aune de notre société. **Le fait que la charge de la preuve repose sur l'accusé explique que les victimes n'obtiennent jamais réparation. Entre la prescription et l'absence de preuves, personne n'est jamais condamné. C'est cette chose-là qu'il faut interroger.**" "Comme celle

du consentement, ajoute Elodie. À aucun moment, l'agresseur ne se demande s'il a fait quelque chose de mal". Sa défense repose d'ailleurs que le fait qu'il n'a pas compris les signaux de sa partenaire lui indiquant qu'elle ne voulait pas de ce rapport.

Elodie et Géraldine confient la traduction à Dominique Hollier et Séverine Magois. Après sa validation, elles présentent une lecture au Montparnasse. "On a eu besoin de la jouer pour la minuter, explique Elodie. Ça dure à peu près 1h30. Géraldine voulait qu'on mette déjà le niveau pour montrer l'intensité et le rythme du texte. **Il faut que ce soit comme un coup de poing. Qu'on se sente écrasé, comme la victime, par le système judiciaire. Et puis qu'on ressente sa peur.**"

A ce jour, où l'interview est réalisée, la scénographie n'est pas arrêtée. Géraldine imagine un système assez simple "avec peut-être au fond un grand miroir dans lequel elle peut se regarder ou jouer derrière au moment du viol comme si on assistait à quelque chose auquel on ne devrait pas assister. Ce miroir pourrait refléter le public, pour l'impliquer dans cette réflexion. J'ai été jury d'assises à 18 ans sur un procès de viol. L'accusé avait commencé par dire que c'était sa petite amie, donc que ça ne pouvait pas être un viol. C'est exactement le sujet de la pièce."

Hélène Chevrier

Prochain épisode : Répétitions

■ Jusqu'à preuve du contraire (*Prima Facie*), de Suzie Miller, traduction Dominique Hollier et Séverine Magois, mise en scène Géraldine Martineau, avec Elodie Navarre. Théâtre Montparnasse, à partir de janvier 2024

## Coups de cœur



Elodie Navarre dans Prima Facie © F. Rappeneau

il y a 1 jour

## Prima Facie

Dernière mise à jour : il y a 53 minutes

**Prima Facie**, pièce de la dramaturge australo-britannique **Suzie Miller**, a connu un succès retentissant d'abord à **Londres** en 2022, puis l'année dernière à **Broadway**. A **Paris**, c'est au **Théâtre du Petit-Montparnasse** qu'on peut découvrir le spectacle mis en scène par **Géraldine Martineau** avec **Elodie Navarre** dans le rôle de l'avocate et héroïne **Tessa Ensler**.

**Prima Facie**, terme latin qui signifie "à première vue", désigne en droit anglais ce qui peut être prouvé sans aucun doute. Comme prouver par exemple, que les agresseurs sexuels que défend **Tessa** sont innocents. **Tessa**, issue d'un milieu modeste, qui a franchi tous les obstacles pour devenir une brillante pénaliste, porte une confiance totale dans le système judiciaire de son pays. En excellente technicienne du droit, elle maîtrise parfaitement les règles du jeu de l'interrogatoire pour déstabiliser les victimes et leur faire perdre pied, pointant les incohérences et les hésitations de leurs témoignages. Ambitieuse et sûre d'elle, "*ce pur-sang prêt pour la course*" comme elle se définit en ouverture du spectacle, envisage chaque procès comme un combat, jusqu'au jour où tout bascule. Cible elle-même d'une agression, elle devient victime à son tour. Décidée à porter plainte, elle entame alors le long et ardu chemin des plaignantes.

Pendant une heure trente, **Elodie Navarre** livre une performance de haute volée. Gonflée à bloc et invincible dans la première partie, elle vit le piège diabolique du système judiciaire sur des victimes fragilisées, dans la seconde. La mise en scène intelligente de **Géraldine Martineau** maintient une belle intensité dramatique en s'appuyant sur un usage adroit du son et de la lumière qui transportent le spectateur dans les lieux que **Tessa** traverse : salle d'audience, pub, cuisine familiale. On ne lâche pas héroïne d'une seconde, happé par l'enchaînement inextricable des événements, jusqu'au dénouement de cette histoire. Une très belle surprise à ne pas manquer !

[Au Théâtre du Petit Montparnasse jusqu'au 6 avril](#)



# COUP DE THÉÂTRE

## PRIMA FACIE – THEATRE DU PETIT MONTPARNASSE

PUBLIÉ LE 8 FÉVRIER 2024 PAR COUP DE THÉÂTRE !



♥♥♥♥ Tessa est une jeune et remarquable avocate, un ténor du barreau dont la spécialité est de défendre des hommes accusés de viols et d'agressions sexuelles. Après avoir gravi tous les échelons, malgré ses origines ouvrières, elle atteint le sommet des prétoires : elle gagne ses affaires en défendant la meilleure version de ses clients et en pointant les failles ou les contradictions des victimes. Brillante et très sollicitée, elle est en pleine ascension, jusqu'au jour où sa vie va basculer...

La prestation d'Élodie Navarre comme le texte de Suzie Miller sont bouleversants de justesse. Si le jeu de la première est subtil, nuancé, authentique, l'écriture ciselée de la seconde expose les complexités de la justice et de la morale sociétale face au consentement sexuel dans le couple sans oublier la difficulté de porter plainte, de mettre des mots sur l'indicible pour la victime... Là est le cœur du réquisitoire passionnant, intense et captivant d'un bout à l'autre. La mise en scène de Géraldine Martineau utilise habilement le plateau pour situer les différents lieux de l'action avec pour seuls accessoires de décor une chaise et un immense miroir en fond de scène.

Le tout est magistral, performant, remarquable, criant de vérité et d'humanité sur une thématique d'actualité. Une pépite pédagogique d'une qualité rare qui brise nombreux tabous et qui invite à changer notre regard sur le viol au sein du couple.

*Le regard d'Isabelle*





## PRIMA FACIE : Une Ode à la Résilience

Peu de pièces parviennent à conjuguer avec autant de brio la profondeur émotionnelle et la pertinence sociétale comme le fait "Prima Facie". Cette création de la dramaturge australo-britannique Suzie Miller nous plonge dans la vie tumultueuse d'une jeune avocate pénaliste, Tessa Ensler, confrontée à des épreuves qui ébranlent sa perception de la justice et de son rôle en son sein.

### Les Débuts de Tessa Ensler

*Tessa, avocate brillante au parcours prometteur, se dévoile devant nous : de sa jeunesse et son cadre familial à ses années universitaires et ses premières amours.*

### La Justice vue de l'intérieur

Le récit, enrichi d'anecdotes sur ses premiers pas dans l'univers judiciaire, illustre la justice avec une clarté et une acuité remarquables. L'écriture, fusionnant élégance, simplicité et finesse, démystifie l'univers judiciaire et captive notre attention.

C'est fascinant, et pourtant, nous sommes poussés à nous interroger sur les imperfections et les fissures de ce portrait en apparence idéal. Soudain... mais nous ne révélerons rien de plus ici, car ce n'est pas le lieu pour dévoiler la suite de l'histoire. Ce qui est sûr, c'est que l'intrigue s'oriente vers une tournure nettement plus sombre et plus dramatique.

### Victime ou Coupable

"Prima Facie" en mettant en exergue les défis et les luttes internes de son héroïne, interroge le pouvoir et le patriarcat, explore la fragilité de la justice et la dualité victime-coupable.

### L'Impact de l'Écriture de Suzie Miller

Le texte de Suzie Miller, ayant suscité une vive réaction au Royaume-Uni par son intensité et sa pertinence, est stupéfiant.

L'adaptation française, œuvre de Dominique Hollier et Séverine Magois, oscille avec aisance entre lyrisme et réalisme. Transformant les didascalies, souvent perçues comme des éléments intrusifs au théâtre, en atouts narratifs, cette adaptation témoigne d'une inventivité remarquable.

### Une Interprétation Magistrale

Élodie Navarre est époustouflante. Passant de la joie à la peine, de la sensualité à la gravité, avec une authenticité et une intensité rare, elle offre une performance si nuancée que même son reflet dans le grand miroir en fond de scène nous apporte une dimension supplémentaire à son personnage. Sa présence devient majestueuse lorsqu'elle endosse sa robe d'avocate, tandis que sa danse libérratrice contraste avec des instants de vulnérabilité profonde.

### Une Grande Intelligence

Sous la direction de Géraldine Martineau, collaborant avec Élodie Navarre depuis une décennie, la mise en scène atteint des sommets d'expression et d'intelligence.

La scénographie, minimaliste et nuancée de gris, et les lumières de Nieves Salzmänn, créent un espace qui accentue chaque moment clé de la pièce. L'ambiance sonore enrichit cette impression, nous enveloppant dans une atmosphère émotionnelle et intense.

-----

### Une Expérience Théâtrale Incontournable

"Prima Facie" se distingue non seulement par son script percutant mais aussi par une mise en scène et une interprétation qui transcendent le théâtre traditionnel, offrant une expérience mémorable et inoubliable. Cette pièce qui vient tout juste de démarrer son exploitation au Petit Montparnasse, représente une expérience théâtrale profondément enrichissante et essentielle.

Ne soyez pas intimidé par la force et l'intensité du sujet. Découvrir "Prima Facie", c'est soutenir une œuvre qui mérite d'être vue, ressentie et, espérons-le, largement honorée pour son audace et sa beauté. *Avis de Foudart* **FFFF**